

Jean-Louis ACCETTONÉ

installations vidéo
installations sonores
(sélection)

sommaire

expositions	p 3
à propos de Jean-Louis Accettone	p 5
une expérience éternelle de plus	p 6
tête noire	p 8
deux anges	p 10
zone désertique	p 12
le costume de l'image	p 14
l'éternité n'a pas le temps de s'asseoir	p 16
un film par spectateur	p 18
vidéographie	p 20
contacts	p 22

Jean-Louis ACCKETTONE

11, RUE MONTESQUIEU 59000 LILLE

TEL 03 20 88 18 14

jean-louis.accettone@wanadoo.fr

Né à Somain (Nord), en 1962. Maîtrise d'Arts Plastiques.

Enseignant d'arts plastiques de 1986 à 1990. Intervenant en sémiologie à Sup Info Com, Valenciennes, de 1990 à 1993.

Plasticien. Réalisateur et monteur (monobandes et documentaires).

Bourses : FIACRE, Aide à la Mobilité Conseil Régional Nord Pas de Calais,...

Aides à l'écriture : CNC, Bourse Brouillon d'un Rêve SCAM,...

Autres aides : Départements, régions, villes,...

EXPOSITIONS

2008

29 janvier / 06 février, installation sonore, Centre Edouard Pignon, Liévin.

2007

30 septembre / 27 octobre, installation sonore, M.A.C, Sallaumines.

04 mai / 1^{er} juin, installations vidéo et sonores. Galerie Arc en Ciel, Liévin.

2006

20 mai / 17 septembre, installation sonore in situ, musée L.A.A.C, Dunkerque

10 juin / 16 septembre, installations vidéo et sonores in expo Fluide, Thuin, Belgique.

1^{er} / 08 avril, installation vidéo, Festival International du Court-métrage, Maison Folie de Wazemmes, Lille.

31 mars / 14 avril, installation vidéo, lycée Charles Deulin, Condé sur l'Escaut.

2005

22 / 30 octobre, installation sonore, Maison Folie de Lille – Moulins.

08 / 09 octobre, installations, Salle du Bûcher aux moines, Liessies.

2004

06 mai / 13 juillet, installations sonores in situ, M.A.C, Sallaumines.

05 / 21 novembre, installations sonores, Hospice d'Havré, Tourcoing.

17 juin / 03 septembre, installation sonore, jardin Lecocq, Clermont - Fd.

19 avril / 02 mai, installation sonore, maison folie Lille.

2003

3 / 10 novembre, installation vidéo in situ, Festival Les Agitations, Lille.

5 / 6 octobre, installation sonore in situ, Festival Les chants Mécaniques, Lille.

15 / 21 février, monobande, Musée d'Art Moderne, Villeneuve d'Ascq.

4 / 12 février, installations vidéo, galerie éof, Paris.

2002

14 sept / 13 octobre, installation sonore Espace 36, Saint-Omer.

2001

20 / 27 novembre, installation vidéo, Bunkier Sztuki Cracovie.

19 mai / 30 juin, installations vidéo, E.R.O.A collège J. Curie, Fourmies.

17 mars / 15 mai, installation vidéo, E.R.O.A lycée Pierre Forest, Maubeuge.

2000

1er / 31 décembre, installations vidéo, Galerie du Bailliage, Aire sur la Lys.
03 / 29 novembre, installation vidéo, mairie, Cent Lieux d'Art, Solre-le-Château.
14 / 30 octobre, installations vidéo, Heure Exquise !, Mons en Baroeul.
19 Mai / 30 juin, installation sonore, Grand-Place, Roubaix, monobandes B.A.R.

1999

17 Juillet / 30 septembre installation sonore in situ, Solre-le-Château.
30 avril / 1^{er} Mai installation vidéo, in Le tout à l'Ego, Cinéma Diagonale, Montpellier.
12 mars / 2 avril installation vidéo, in « Rapports entre ça et ça », Charleroi.
5 / 20 mars, installation sonore in situ, Bergish - Gladbach, Allemagne.
5 / 20 mars, installation vidéo, galerie ADK, Bergish - Gladbach, Allemagne.

1998

26 Juillet / 30 octobre, monobande, Espace Mariani, Solre - le - Château.
11 / 21 juillet, installation vidéo, Galerie ZPAP, Cracovie. 6 / 23 mai, installation vidéo, Mairie de Comines.
4 / 28 mars, installation vidéo, VidéoFormes, Clermont - Fd.

1997

17 octobre / 14 novembre, installations vidéo, M.A.C, Sallaumines. 27 mai / 07 juin, installation vidéo, E.R.O.A , collègue Hergé Gondecourt.
26 avril / 31 mai, monobande, Espace 75, Villeneuve d'Ascq.
mars, monobande, Galerie Du Bellay, Caen.
20 février / 1^{er} mars, installation vidéo, Galerie A. Vivas, Paris.

1996

15 septembre / 11 octobre, installation vidéo, M.A.C, Sallaumines.
Septembre, installation vidéo avec Laurent Tixador, Station Vidéo, Mons en Baroeul.
6 / 22 juin, installation vidéo, Musée des Beaux-Arts, Cracovie.
16 décembre 1995 / 11 février 1996, installation vidéo, Espace Mariani, Solre-le-château.

1995

15 Mai, vidéo – performance, Théâtre Jacques Coeur Bourges.
17 Mars, vidéo – performance, Théâtre du Manège Maubeuge.
22 février / 27 mars, installation vidéo, Musée des Beaux Arts, le Havre.

A propos de Jean-Louis Accettone

Vidéo, un art contemporain – Françoise Parfait
France, 2002, Editions du regard, 366p.

« Car cet objet se touche; il est massif mais fragile en même temps parce qu'il est fermé à l'avant par une vitre qui peut se casser, exploser; il enferme un certain nombre d'éléments techniques et, symboliquement, il contient la fabrique de l'image. Il enferme, mais réfléchit *aussi*, puisque cette surface de verre renvoie les rayons lumineux qui la frappent il prend donc parfois la fonction de miroir et celle-ci a été utilisée dans certaines œuvres. Jean-Louis Accettone (1962, France), par exemple, crée un dispositif pour *Un film par spectateur*, 1997, dans lequel se superposent l'image diffusée sur un moniteur et l'image du spectateur, deux visages qui se rencontrent dans la conjugaison de ce double mode d'apparition de l'image.

Le poste de télévision, remplacé dans la pratique de la vidéo par le moniteur, objet spécialisé dans la diffusion de bandes vidéo et non dans la réception des ondes hertziennes, trouve très vite sa place dans l'installation vidéo — celle que trouve tout *ready-made*, objet fabriqué déplacé dans l'institution artistique. Celle-ci le ramène dans le domaine du mobilier; le poste de télévision, dans la galerie / musée, est pris dans le dispositif sculptural de l'installation, de la même manière que le poste de télévision, dans la maison, est entouré par les autres meubles de la pièce. À commencer par le canapé, le fauteuil ou la moquette sur lesquels on s'installe pour regarder. »

Deux anges - Marc Mercier, critique et journaliste pour la revue *Bref*.
Note à propos d'une installation de Jean-Louis Accettone

(...) C'est le poids du promeneur qui, au moment où il s'assoie, provoque l'apparition de l'ange, des anges, leur voix, leur image : banc + corps = légèreté, murmure, confidence. Beau paradoxe : le banc est le prototype de l'espace public destiné à recevoir des passants... Par cette proposition le passant va être suspendu aux lèvres des anges, de ces présences - absences : c'est une lutte poétique, poé - numérique, contre la loi de la gravité. Evidemment, ici est donnée une place prépondérante au son, à la voix. L'image (le contexte oblige) ne pourra apparaître que le soir venu. Un peu comme un rendez-vous avec la lune. On l'attend toute la journée, on sait qu'elle est là mais on ne la voit pas... et puis soudain elle surgit, ici sous la forme ronde d'un baiser.

Les expériences antérieures, préliminaires de l'auteur sont convaincantes. Ce projet est une promesse de plaisir, de transport " aérien " dans un univers singulier qui viendra interrompre le trajet linéaire du promeneur.

Les textes sont d'une légèreté caressante, leur simple lecture (...) laisse imaginer des émotions possibles selon les voix qui les interpréteront. Leur contenu renvoie à la nature, à des situations de fragilité, de confidentialité, de secrets secrétés par la bouche improbable des anges. Ici le dispositif proposé est central : il est à la fois machine et machination qui structure l'expérience sensible du visiteur. Le corps du visiteur est celui qui révèle le dispositif en s'asseyant sur le banc : il l'anime et en déjoue l'énigme nécessairement (voir / percevoir).



UNE EXPÉRIENCE ÉTERNELLE DE PLUS

INSTALLATION SONORE

2007

UNE EXPÉRIENCE ÉTERNELLE DE PLUS

Or, il est vrai que l'intellectuel est quelqu'un qui se mêle de ce qui ne le regarde pas.

Jean-Paul Sartre, *Plaidoyer pour les intellectuels*, Gallimard, 1972, p.12

« Dans les lieux publics, les salles d'attentes, des chaises. Dans les lieux *sociaux*, dans les halls, les couloirs, les vestibules, les bureaux, des chaises pour accueillir le peuple des gens assis. Dans les administrations, chez les médecins, dans les hôpitaux, les aéroports, l'attente des gens assis. Dans les salles de spectacle, les restaurants, les bibliothèques, la foule anonyme des gens assis. Dans les parcs et les jardins, sur la terre et sous le ciel, des gens, assis. Dans les salles à manger, les cuisines, les bureaux et les chambres, des individus sont assis.

Une expérience éternelle de plus est une installation sonore et littéraire. Il s'agit de quatre chaises de métal, dessinées et fabriquées par Alexandre Herman. Le programme et l'électronique ont été réalisés par Marc Périlleux. A l'intérieur des assises, j'ai installé un dispositif : Lorsque quelqu'un s'assoit, une séquence sonore se déroule instantanément, autour de la condition d'être assis (durée : environ une minute trente en boucle). L'objet, la chaise, peut se transformer : le dossier peut être replié l'objet devient alors une table basse. Lorsque le dossier est replié, l'installation n'est plus sonore, et ne réagit plus au poids d'une personne assise.

Autour du même fond sonore, chaque chaise émet une séquence différente, constituée d'un texte lu et interprété, que j'ai écrit en liaison avec l'objet. Ainsi, lorsque quatre personnes sont assises simultanément, un conciliabule a lieu entre les objets.

Les textes mettent en scène l'attente, la projection, l'espoir ou la vacuité, relatent des comportements de personnes assises, comme autant de possibilités imaginées pour un individu hypothétique. Ils entretiennent la projection dans un univers de l'attitude d'être assis imaginée, formulée, racontée. Le texte est une installation de mots destinée à entrer en relation avec la sensibilité de la personne assise. La voix est le corps du texte. Elle lui donne une présence fantomatique sur la chaise, comme si la personne assise n'était pas seule, avec l'objet sonore qui parle à sa place, à la place de son corps assis. »

Jean-Louis Accettone

Cette pièce a été montrée du 04 mai au 1^{er} juin 2007 à la galerie Arc en Ciel à Liévin, du 30 septembre au 27 octobre 2007 à la Maison de l'Art et de la Communication de Sallaumines, et du 29 janvier au 06 février 2008 au Centre Edouard Pignon à Liévin.



TÊTE NOIRE
INSTALLATION SONORE
2006

TÊTE NOIRE

« La sculpture est avant toute matière, une idée. Le discours de la matière est aussi une idée de la forme. La sculpture, forme fixe ou en mouvement, est animée. Elle existe et vibre, porte un discours et regarde, comme lorsque Pinocchio le pantin de bois, commence à bouger les yeux puis les bras, à vivre, à avoir faim, à parler. Ainsi la sculpture prend vie et nous parle.

Cette sculpture, réalisée lors d'une résidence à Thuin du 5 au 9 juin 2006, s'adresse au visiteur lorsque celui s'en approche (le visiteur est repéré par un détecteur de mouvement) :

C'est bien cela, l'idée de la sculpture ; tu le vois bien. Ma bouche est noire, mes yeux sont noirs, je suis une tête noire. Juste la tête. Et je ne dis rien. »

Jean-Louis Accettone

Cette pièce a été installée du 10 juin au 16 septembre 2006 dans le cadre d'une exposition collective « FLUIDE » à Thuin (Belgique), parcours d'art actuel.



DEUX ANGES

INSTALLATION SONORE ET VISUELLE
2006 - 2007

DEUX ANGES

« Les anges vivent dans l'éternité. Ils discutent, batifolent, mesurent le vide.

La légèreté vient contre le poids : le promeneur s'assoit, son poids provoque un contact électronique. Apparaissent alors une image et des sons constitués de dialogues, relatifs à un univers céleste et léger. Il s'agit virtuellement de considérer le corps assis comme un corps qui échappe paradoxalement à la pesanteur, à l'attraction terrestre, pour gagner un espace onirique et aérien. Dans cet espace, les anges discutent.

Le corps reçoit des informations, interprète et ressent des émotions. Mon intention est de toucher le promeneur par le climat de cet univers poétique, constitué par les dialogues sonores de deux anges et par l'image photographique projetée d'un baiser. Le baiser est également celui des anges, gros plan sur deux visages s'embrassant.

Orner un banc de sons et d'une image au crépuscule, a comme principal intérêt la création d'un nouveau climat, inscrit dans l'espace public. Je souhaite travailler la tonalité, la légèreté des mots et leur fluidité sonore dans le dialogue des anges. La singularité des dialogues et des images dans le contexte d'un banc public, crée chez la personne assise un étonnement, parfois un émerveillement, une attention toute particulière. »

Extrait des dialogues :

On gribouillait des myrtilles de nos mains.

Ah ! Ça formait de l'encre sur nos doigts.

Comme si on avait voulu écrire !

Mais on n'écrivait rien.

On ne sait pas grand- chose.

On ne sait pas écrire.

On est heureux, toi et moi.

On sait beaucoup de choses.

On sait comment faire de l'encre violette.

On sait beaucoup sur les champignons.

On marche longtemps ; on traverse l'espace.

On tourne, on s'arrête. On recommence . On marche. La tête pleine de myrtilles.

Donne-moi la main.

On s'aime à corps perdus. La bouche pleine de baisers.

Les mains pleines d'encre.

Jean-Louis Accettone

Cette pièce a été installée le 17 juin 2006 dans le cadre d'une promenade artistique dans le jardin du Centre Spirituel du Haumont à Mouvaux.



ZONE DÉSERTIQUE
INSTALLATION VIDÉO
2006

ZONE DÉSERTIQUE

« Un espace fermé par un rideau, tel un isolement, est ici envisagé comme une façon d'être seul face à des images, superposées aux reflets du visiteur, révélatrices de l'absence ou de la présence de celui-ci.

Le visage d'une personne apparaît derrière un miroir sans tain et propose un large choix de choses à voir, à entendre, à goûter; des voyages et des rencontres, des plaisirs inédits; des découvertes. Parfois le visage disparaît quelques secondes, laissant le spectateur seul devant son reflet. La séquence vidéo dure trois minutes, en boucle.

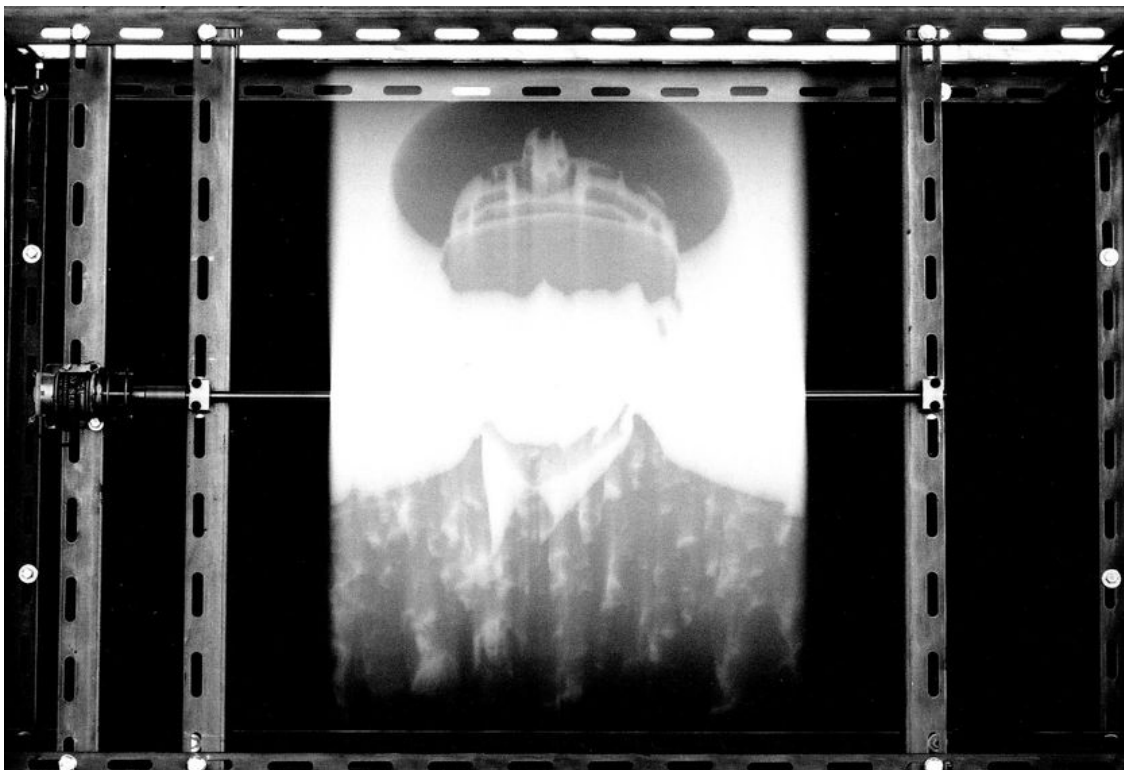
A droite et à gauche du miroir sans tain central, deux miroirs reflètent le spectateur. Une lumière bleue éclaire l'espace confiné et donne sa couleur au spectateur. Lorsqu'il entre, son poids provoque l'apparition de la voix. Passée une certaine limite au centre de l'espace, une barrière photo - électrique le repère et transmet un signal lumineux stroboscopique durant quelques secondes, au cours desquelles le visiteur voit son reflet sur les trois miroirs.

Extrait :

Il vous est possible aujourd'hui de faire le tour de la planète à toute vitesse, monter dans un nouveau modèle de voiture, faire des rencontres formidables, vous arrêter là, dans cette chaumière où une soupe chaude vous attend. Il y a du feu dans la cheminée. Ca sent bon le bois et la pierre. Ou vous pouvez voir une personne, seule. »

Jean-Louis Accettone

Cette pièce a été installée du 10 juin au 16 septembre 2006 dans le cadre d'une exposition collective à Thuin (Belgique) FLUIDE, parcours d'art actuel, et du 04 mai au 1^{er} juin 2007 à la galerie Arc en Ciel à Liévin.



LE COSTUME DE L'IMAGE

INSTALLATION
2005 / 2007

LE COSTUME DE L'IMAGE

« Il n'y a pas de dieu derrière les images, et le néant même qu'elles recouvrent doit rester secret »

Charles Baudelaire.

« Cette installation est construite sur le principe du *thaumatrope*, objet inventé par deux anglais, Fritton et Paris, vers 1820. Il s'agit d'un disque sur lequel sont représentés deux dessins distincts. Si l'on fait tourner le disque assez rapidement, les dessins se complètent et forment une nouvelle image.

A partir de deux images fixes, une autre image se crée, lorsque le visiteur passe devant la structure. En approchant, il provoque un contact au sol qui active un petit moteur : les deux images tournent et composent ensemble le buste d'un personnage. Deux fois la même image, ou presque: l'une montre le personnage en costume de foule, la seconde montre le personnage en costume de cadavres.

Vous dira-t-on que la silhouette est celle du préfet du Nord pendant l'occupation allemande ? Que la foule incrustée dans la découpe de la veste est un attroupement durant la même période ? Que les cadavres sont ceux de résistants communistes enfermés, torturés, massacrés ? Non, le cartel indiquera juste ironiquement *Le costume de l'image*, comme si sur la peau de l'apparence pouvait apparaître encore une seconde peau, qui ferait oublier la première. »

Jean-Louis Accettone

Ce diptyque a été montré du 04 mai au 1^{er} juin 2007 à la galerie Arc en Ciel à Liévin.



L'ÉTERNITÉ N'A PAS LE TEMPS DE S'ASSEOIR

INSTALLATION SONORE

2004

L'ÉTERNITÉ N'A PAS LE TEMPS DE S'ASSEOIR

« L'éternité n'a pas le temps de s'asseoir. Elle poursuit sa course folle à travers le temps des morts. Chaque jour en ville, je découvre une foule en marche, des monuments de rues et de maisons. Je m'assois sur un banc. Je me dis que l'éternité n'a pas le temps de s'asseoir. Elle coule comme l'eau qui court.

Il s'agit ici de faire apparaître dans l'environnement immédiat d'un banc public, des voix, des dialogues et des monologues, dans un climat littéraire de romantisme. Les sons sortent par une aération installée dans le sol. Le dispositif électronique, informatique et sonore est enterré sous le banc qui ressemble à n'importe quel autre banc public ».

Jean-Louis Accettone

Cette pièce a été installée du 17 juin au 03 septembre 2004 dans le jardin Lecocq, à Clermont – Ferrand, face au plan d'eau, et du 20 mai au 17 septembre 2006 au bord du plan d'eau du Lieu d'Art et d'Action Contemporaine (L.A.A.C.), Jardin des Sculptures, Dunkerque.



UN FILM PAR SPECTATEUR

INSTALLATION VIDÉO

1997

UN FILM PAR SPECTATEUR

“ Dans une cabine qui ressemble à un photo-maton: un miroir et un tabouret. Lorsque quelqu'un entre, un visage apparaît à travers le miroir, sur un moniteur vidéo. Sur le miroir, le reflet du spectateur est superposé à celui de l'autre personne. La lumière de l'image est plus ou moins forte. Le spectateur apparaît et disparaît sur le miroir. L'image agit comme un révélateur de l'absence et de la présence du spectateur. Le spectateur peut s'identifier au visage qui parle; il voit aussi son propre reflet. Il y a un film par spectateur.

Comme les loges, les cabines de maquillage ou de peep-show, l'espace est intime, feutré. On y voit, et on s'y voit aussi, par-dessus l'autre visage ou à la place de celui-ci. Il parle de sa grand-mère et de ses réflexions actuelles, il disparaît, laissant la place au reflet du spectateur, entre en relation distante et proche : *Entre toi et moi, rien ... J'apparais et je disparaïs, comme toi... »*

Jean-Louis Accettone

Cette pièce a été montrée :

- 31 mars / 14 avril 2006 au lycée Charles Deulin, Condé sur l'Escaut (E.R.O.A.),
- 3 / 10 novembre, 2003, festival Les Agitations, dans deux halls, mairies de quartier, Lille,
- 04 / 12 février 2003, galerie Eof, Paris,
- 20 / 27 novembre 2001, Bunkier Stuki, Cracovie, nouvelle version polonaise,
- 17 mars / 15 mai 2001, lycée Pierre Forest, Maubeuge, (E.R.O.A.),
- 1er / 31 décembre 2000, galerie du Bailliage, Aire-sur-la-Lys,
- 30 avril / 1er mai 1999, festival « le tout à l'égo », cinéma Diagonale, Montpellier,
- 12 mars / 2 avril 1999, exposition « Rapports entre ça et ça », Charleroi,
- 6 / 23 mai 1998, mairie de Comines,
- 4 / 28 mars 1998, manifestation Vidéoformes, Clermont Ferrand,
- 17 octobre / 14 novembre 1997, Maison de l'Art et de la communication, Sallaumines,
- 27 mai / 07 juin 1997, collège Hergé, Gondécourt, (E.R.O.A),
- 20 février / 1^{er} mars 1997, galerie Alessandro Vivas, Paris.

VIDEOGRAPHIE *Monobandes et installations*

- 2007 : UNE EXPÉRIENCE ÉTERNELLE DE PLUS.** Installation sonore. Quatre chaises sonores émettent des formes littéraires autour de la condition d'être assis.
- 2006 : TÊTE NOIRE.** Installation sonore. Une tête noire, sculptée se détache d'un mur. Lorsque les passants s'en approchent, elle leur parle d'une certaine idée de la sculpture...
ZONE DÉSERTIQUE. Installation vidéo. Un personnage derrière un miroir sans tain, deux miroirs latéraux, le désert des images promises et absentes.
DEUX ANGES. Installation sonore et visuelle. Deux anges discutent lorsque le visiteur s'assoit sur un banc. L'image d'un baiser apparaît au crépuscule. Juin 2006 / fin 2007.
- 2005 : LE COSTUME DE L'IMAGE (2005 – 2007).** Installation visuelle. Deux images, la casquette et le costume, constituent en tournant, la silhouette d'un préfet.
ÉCHOS. Installation sonore urbaine. Un banc public sur une place. Lorsqu'une personne s'assoit, l'une ou l'autre séquence sonore a lieu, fiction ou documentaire.
L'ARBRE A MOTS. Installation sonore, réalisée à partir des messages des habitants.
- 2004 : L'ÉTERNITE N'A PAS LE TEMPS DE S'ASSEOIR.** Installation sonore sous la forme d'un banc public : lorsque quelqu'un s'y assoit, une voix fuse, dans un monde chimérique.
- 2003 : ISOLOIR, (2000 – 2003)** Installation vidéo. Un isoloir, un miroir, des images pour être seul.
- 2001 : COMMENT S'EVADER D'UNE BIBLIOTHEQUE,** Installation in situ autour du verbe, du mot et de l'inventaire, dans la bibliothèque d'Aire sur la Lys.
COMMENT S'EVADER D'UNE COUR DE RECREATION, Installation sonore in situ dans la cour du collège J. Curie à Fourmies, autour du motif sonore.
UN FILM PAR SPECTATEUR, en Pologne. Sur le principe de la même installation modifiée, un nouveau personnage, polonais, apparaît.
- 2000 : GRAND-PLACE,** Installation sonore in situ, Grand-Place de Roubaix, sur le ton du journal intime, 19 mai/30 juin 2000.
COMEDIE, Installation vidéo. Des gens discutent, comme dans les séries télévisuelles, à travers un miroir sans tain.
- 1999 : DIE CONFIDENTE,** Installation vidéo. Dans un box, une femme parle au spectateur de son état.
HOTEL DES VOYAGEURS, Installation sonore in situ. Lorsqu'un passant marche autour de l'hôtel, une voix fuse, et l'interpelle.
RUELLE AUX SOURIS, Installation sonore in situ. Une voix chuchote lors du passage des gens, dans la ruelle aux souris à Solre-le-Château.
- 1998 : CE QUE TU SAIS DEJA.** Installation sonore in situ. Le long d'un chemin, des voix émergent des fourrés : " ce que tu sais déjà... ". Parc naturel OCJOW, Pologne.
- 1997 : UN FILM PAR SPECTATEUR.** Installation vidéo. Dans une cabine, une présence apparaît derrière le miroir. Son reflet se superpose à celui du spectateur et fluctue lentement.
- 1996 : ENTRE DEUX COULEURS.** Bétacam SP. 5 mn. Des couleurs bougent ; leur frontière change.
- 1994 : REGARDEZ-MOI.** Bétacam SP. 13 mn. Une personne répète « regardez-moi ».
SOMMES TRIBUNE. Bétacam SP. 12 mn. Travail entre réel et fiction, dans une salle de bains.
SEBASTIEN. Bétacam SP. 10 mn. Les gens sont des peintures comme Saint - Sébastien.
- 1993 : MODELES.** Bétacam SP. 10 mn 30. Des enfants aux visages noircis et aux voix vieilles, parlent de choses et d'autres. **Prix Festival Audiovisuel Régional 1993.**
- 1992 : SURFACES.** Bétacam. 6 mn 20. Un travail autour des surfaces rencontrées sur une île.
- 1989 : PARLENT.** 4 mn 30. Bétacam SP. Noir et blanc. Six personnes. Le souvenir et son absence.
- 1988 : FOLIE - FOLIES.** 9 mn. U-Matic. Images et paroles du malade et du chef, mises en relation dans l'univers d'un hôpital psychiatrique. **Prix Festival Audiovisuel Régional 1987. Premier Prix Festival Vidéo en Liberté 1988.**
LECTURE. 4 mn 30. Vidéo Bétacam. Essai autour de la lecture, du rythme et du sens.
- 1987 : DOCUMENT FORET.** 11 minutes. U-Matic. Voyage rapide à travers la forêt cathodique.
- 1985 : VERBAL.** 4 mn. U-Matic muet. Travail autour d'un visage à l'œuvre de verbe.
Prix spécial du Jury, Festival International du Film Psychiatrique. Lorquin 86.
- 1984 : CREMERIE.** 7 mn. U-Matic à partir de super 8. Une crèmerie vue à travers les saisons. **Prix festival audiovisuel Régional 1985.**

VIDEOGRAPHIE DOCUMENTAIRES

- 2006 : LA DOUBLURE**, Digital Bétacam, 11 minutes. Léon Brun, résistant, est arrêté le 3 juin 1942, condamné à 20 ans de travaux forcés, et enfermé à Sieburg. Il y a écrit une lettre à l'intérieur de la doublure de sa veste, pour sa femme Esther. Il est mort d'épuisement le 26 mars 1945. Après la guerre, Esther Brun a reçu la veste. Plus tard, elle en a décousu la doublure, pour confectionner une culotte courte. Elle a découvert la lettre. Le film est la mise en images et en sons de la lettre.
- 2004 : COMMENT FAIRE UN PAPILLON**, Digital Bétacam, 26 minutes. Vidéo - concert réalisé à partir d'images d'archives de la Délégation INA Nord, autour du travail et de l'immigration. Musique jouée en direct par DJ Louise Bronx. **Prix du meilleur montage, festival de l'Acharnière, Lille, mai 2005.**
- OREILLE AU CIEL**, Bétacam sp, 13 minutes. Autour des paraboles acoustiques de la côte anglaise.
- 2003 : LE CARNET**, Bétacam sp, 15'30". La dernière année de la vie de Charles Debarge, ancien résistant du Pas-de-Calais, d'après le carnet qu'il a écrit entre 1940 et 1942. **Prix du Jury, Festival International du court-métrage, Lille, Avril 2004.**
- 2000 : RUE MAFATU** Bétacam sp, 1'30". Madame Mafatu avait froid. Plus de chauffage. Un "barbecue". Des émanations. L'EDF lui avait coupé le courant. Plus de droits. Pas de papiers. Madame Mafatu est morte. Quelques jours plus tard, ses papiers sont arrivés.
- 1999 : QUELQU'UN, QUELQU'UN D'AUTRE** Bétacam sp, 26 minutes. Des jeunes personnes, (de 8 à 25 ans) discutent deux par deux. Sur un miroir sans tain, leurs reflets sont filmés. A travers trois âges, un portrait transversal, figure vidéographique des trois âges de l'homme.
- 1998: CITE DES BREBIS, Souvenirs pour demain**, Bétacam sp 52 minutes. Une cité est "auscultée", à travers la mémoire et la parole de ses habitants.
- 1997: LEONTINE ET LOUISE**, Bétacam sp 8 minutes. Portrait de Léontine et Louise. Deux sœurs jumelles racontent leur vie, avec beaucoup de malice.
- 1996: COTE JARDINS**, Bétacam sp 26 minutes autour des jardins ouvriers de la région Nord / Pas – de - Calais. **Grand prix du jury, Festival de l'Acharnière, Lille, Février 1997.**
- 1995: PAVILLON 6, FIN DE PARTIE.** Bétacam sp. 26 minutes. Témoignages d'anciens patients du pavillon 6, E.P.S.M, Armentières. Les patients se souviennent de la vie de tous les jours dans ce pavillon où certains ont passé toute leur vie.
- EN VALLEE D'ASPE COMME AILLEURS.** Bétacam sp. 28 minutes. Documentaire. Enquête autour d'un projet d'aménagement routier et de percement d'un tunnel au col du Somport, dans les Pyrénées atlantiques. Face au projet en cours, les actions menées et la réflexion de la population.

Contacts

Jean-Louis Accettone

jean-louis.accettone@wanadoo.fr

Equipe Monac 1

(Production)

10, rue Montesquieu

59000 Lille

tél : 03 20 52 80 93

equipe.monac1@wanadoo.fr

Heure Exquise !

(Distribution vidéo)

Le Fort – Rue de Normandie

BP 113

59370 Mons en Baroeul

tél : 03 20 432 432

contact@exquise.org

Sites web

www.exquise.org

www.monac1.org

